

Le Roi Macron et ses bouffons



Par Ahmed Bensaada

[Illustration : « Mime solitaire » – Mikhail Khokhlachev (Alias Michael Cheval)]

Après les « kwassa- kwassa » à Mayotte, les climatiseurs du Burkina Faso, la fécondité des femmes africaines au sommet 2017 du G20, Emmanuel 1^{er}, Roi de France et de Navarre, continue son œuvre d'enrichissement du grand registre des bourdes royales macroniennes. Cette fois-ci, c'est en s'attaquant gratuitement et méchamment à l'Algérie qu'il considère toujours comme son ancienne colonie. Et il n'y alla pas de main morte, loin s'en faut. Avec son sceptre fleurdelisé, il n'épargna ni son gouvernement ni son histoire : quand on peut faire plusieurs bêtises, pourquoi ne se contenter que d'une seule?

Pourtant n'avait-il pas recommandé de « tourner la page » lors de son dernier voyage en Algérie? Ou bien le tourne-page fait partie des régalia de la couronne française, n'obéissant donc qu'aux humeurs et aux caprices du monarque?

Bien entendu, la réaction des citoyens algériens à ses déclarations belliqueuses ne se fit pas attendre. La blogosphère s'enflamma, déclenchant un riche florilège de quolibets et d'algarades qui éclaira le ciel du cyberspace. Même une ultérieure tentative pour adoucir ses propos n'y fit rien, bien au contraire.

Que faire alors sinon que de donner l'ordre à son armée de bouffons royaux d'intervenir, ces « alibis ethniques » si bien entretenus en temps de paix et si précieux dans ces moments de turbulence?

Il est à noter que le mandat assigné à ces collaborateurs dévoués est de minimiser, voire d'ignorer les agressions verbales d'Emmanuel 1^{er} et de s'en prendre, sans états d'âmes, aux autorités algériennes, à l'Algérie et à toutes les personnes qui défendent la dignité de leur pays et sa souveraineté.

De cette espèce taxonomique d'« informateurs indigènes », si prolifiques sous notre latitude, nous allons choisir quelques spécimens représentatifs.

Ferhat 1^{er}

Le premier à réagir, comme une grenouille à un stimulus électrique, c'est Ferhat 1^{er}, sultan autoproclamé du royaume fictif de Kabylie et vassal du souverain français. Il est vrai que la déclaration de son suzerain sur la « création » de l'Algérie a sonné aux oreilles du fondateur du MAK (Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie) comme une douce mélodie. Emmanuel 1^{er} aurait-il volontairement et sciemment offert du « pain béni » à Ferhat 1^{er} pour le conforter dans ses fantasmes sécessionnistes? Offrir le gîte, la protection et même le discours ne sont-ils pas les attributs d'un suzerain à son vassal? Surtout si cela peut provoquer la colère du gouvernement algérien.



FERHAT MEHENNI @FerhatMhenni · 3 h

Aux origines de l'État Algérien



AUX ORIGINES DE L'ÉTAT ALGÉRIEN. Par Ferhat M...
siwel.info



2



37



89



FERHAT MEHENNI @FerhatMhenni · 3 h

La France se réveille pour se questionner sur les origines de l'État algérien. L'Algérie n'est pas une nation mais une mosaïque de nations qui n'ont pas consentis à vivre ensemble mais forcées de le faire



24hdz.com

Algérie-France: Macron au vitriol sur le "système algérien" - 24H Algérie - Infos - ...



28



116



277



Ali Dilem

Voici un exemple typique d'inversion des rôles si bien illustré, toute honte bue, par le caricaturiste du journal *Liberté*. Rappelons au passage que ce dessinateur a montré un zèle inégalé dans la défense de Ferhat 1^{er} et de son mouvement.



Alors que la provocation et l'agression sont les œuvres délibérées et unilatérales du souverain tricolore, l'Algérien y est représenté comme un sauvage coupeur de tête, se ruant tambour battant sur tout ce qui est français. Cette représentation malhonnête de la réalité méritait une correction en bonne et due forme. Ce qui fut fait :

CRISE AVEC l'Algérie ÇA VA TROP LOIN!



N'oublions pas que Dilem a été décoré à deux reprises par la France. En 2010, il reçut les insignes de Chevalier des Arts et Lettres et, en 2017, il a été promu au rang d'Officier des Arts et des Lettres par la présidence de la République française.

Cela serait-il suffisant pour expliquer l'inversion des rôles dans la caricature?

Kamel Daoud

La ligne éditoriale du journal *Liberté* soulève de sérieuses questions quant à sa relation avec la France. En effet, en plus de Dilem, le quotidien hébergea les élucubrations de l'auteur Kamel Daoud sur le même sujet et avec la même orientation.

La flagellation des citoyens algériens est une « technique littéraire » dont Kamel Daoud est devenu le plus grand spécialiste (lire mon livre à ce sujet) et cet article n'y fait pas exception. Il y usa de sa cravache de prose pour fouetter ceux qui ont eu « l'outrecuidance » de critiquer les paroles du Roi de France et de Navarre.

Fidèle à son rôle d'écrivain néocolonisé que j'ai décrit dans un de mes livres (facteur aggravant : il a été naturalisé français depuis), il dépassa

de plusieurs longueurs la mystification du caricaturiste dans un article intitulé « Se sentir humilié après les déclarations de Macron ».

Jugez-en :

« Après les déclarations de Macron sur l'Algérie, la mémoire et l'avenir, je me suis senti personnellement humilié. De ce qu'il a dit ? Non. Ce qui humilie, c'est l'ampleur vide, futile, de la réaction des miens, des Algériens. Autant de rage, de colère et d'exagérations humilient en ce qu'elles révèlent le vide d'un projet national, algérien, collectif pour ce pays ».

L'ex-journaliste du *Quotidien d'Oran* ne peut pas se sentir humilié par les propos d'Emmanuel 1^{er} : il ne peut pas se le permettre. N'est-ce pas lui qui est « admiré » par le locataire de l'Élysée? N'est-ce pas lui qui a été un des rares à être invité à la table du monarque français à l'ambassade de France lors de sa visite de 2017?

Relevons, au passage, une similitude flagrante entre la caricature de Dilem et les propos de Kamel Daoud : le citoyen algérien est représenté avec de la « rage » et de la « colère ». C'est lui le « barbare » qui, à coup de hache, attaque les « civilisés » de l'Hexagone.

Cela était-il suffisant? Que nenni! Quelques coups de fouets supplémentaires n'étaient pas de trop, histoire de se faire admirer un peu plus par la monarchie française dont il se sent si proche:

« La haine de la France, nous l'avons, et c'est une vérité. Mais elle n'est pas due uniquement aux meurtres du passé. Elle est due au vide, au présent, à l'oisiveté, elle se partage entre rentiers du victimaire et prêcheurs de nouvelles croisades, entre islamistes et dé-coloniaux chômeurs, elle nous soude et nous piège, nous empêche de dormir et de nous réveiller, de travailler et d'avoir un rêve autre que celui de détruire la France ou d'y aller vivre. C'est une réalité ».

Où es-tu Grand Émir Abdelkader pour nous réapprendre à chérir inconditionnellement notre pays et à aimer nos concitoyens? Où es-tu pour nous rappeler que la terre que nous avons sous les pieds, nous devons la défendre contre les néocolonisateurs avec nos mains, notre âme et notre cœur ?

Lahouari Addi

Le sociologue attitré de la NED (National Endowment for Democracy) a eu droit, quant à lui, au tapis rouge du journal *Le Monde*. N'entre pas qui veut dans le « temple » du journalisme français. On ne badine pas avec les titres,

n'est-ce-pas?

Dans un article qu'il a intitulé « *Sur l'Algérie, Emmanuel Macron a dit publiquement ce que ses prédécesseurs disaient en privé* », Lahouari Addi a profité de l'hospitalité de ce journal connu pour son « amour inconditionnel » de l'Algérie pour ouvrir les hostilités sur toutes les institutions étatiques algériennes. Par contre, il traita les propos d'Emmanuel 1^{er} « *de courageux, surmontant la raison d'État et ne reculant pas devant les lobbys économiques sectoriels* ». Le Roi de France et de Navarre dépeint dans son habit de preux chevalier, sans peur et sans reproche!

Ah, l'imagination et le romantisme galopants des sociologues de la cour de France! Le grand seigneur au nord de la Méditerranée et les méchants gueux à son sud! La néocolonisation « daoudienne » qui fait des émules!

Dans son analyse des déclarations macroniennes, Lahouari Addi ne se priva pas d'y déceler un lien avec le Hirak. Bien sûr, il n'allait pas rater l'occasion, lui, un des ténors autoproclamés du Hirak! Pour cela, il faut avoir la compétence d'un « professeur émérite » afin de lire entre les lignes et y trouver ce qui n'est même pas venu à l'esprit de l'auteur lui-même.

« *Par les propos qu'il a tenus le 30 septembre, Emmanuel Macron reconnaît explicitement la légitimité politique des revendications du Hirak, ce qui est inacceptable pour le régime algérien qui, jusqu'à présent, a toujours bénéficié de l'appui diplomatique de la France* ».

Évidemment, il n'a pas raté l'occasion pour placer le slogan « *Dawla madania machi askaria* » (Etat civil et non militaire) cher aux islamawistes offshore et aux adeptes du « Hirak frelaté », en complète opposition avec la devise du Hirak original « *Djeich, chaâb, khawa khawa* » (Armée, peuple, frère, frère) ».

Radio M

Nous n'allons pas terminer ce « recueil » sans citer *Radio M*, celle qui se fait appeler « la Petite Radio du Grand Maghreb » mais qui n'est en fait que la « Radio Barbouze du Quai d'Orsay ». D'ailleurs, ce qualificatif sera confirmé dans ce qui suit.

Tout d'abord, elle s'est comporté comme chambre d'écho de la déclaration de Lahouari Addi au sujet de Hirak dans son article du *Monde* et en a fait rien de moins que le titre d'un de ses éditoriaux.

Laouari Addi : « le président français reconnaît la légitimité du Hirak, ce qui est inacceptable pour le gouvernement algérien »

La Rédaction | 10/10/21 20:10



D'autre part, en réponse à la polémique générée en Algérie par les déclarations hostiles d'Emmanuel 1^{er}, *Le Monde* publia un article dans lequel il rapporta que

« les propos du président français s'interrogeant sur l'existence de la « nation algérienne » ont braqué même les opposants les plus farouches au régime algérien ».

Le Monde **Afrique** • ALGÉRIE

En Algérie, questions et critiques après la sortie « rugueuse » d'Emmanuel Macron

Les propos du président français s'interrogeant sur l'existence de la « nation algérienne » ont braqué même les opposants les plus farouches au régime algérien.

Par Karim Amrouche (Alger, correspondance)

Publié le 04 octobre 2021 à 18h00 - Mis à jour le 04 octobre 2021 à 20h57 - Lecture 3 min.

L'une des rares, pour ne pas dire l'unique, prise de position positive à l'égard du président français est venue du politologue Mohammed Hennad, qui a estimé, dans une interview à Radio M, une webradio privée, que les « Algériens doivent savoir gré au président Macron d'avoir dit tout haut ce que la classe politique française pense tout bas et de les avoir mis au parfum de ce que les autorités françaises – que l'on prend pour complices – pensent vraiment des dirigeants algériens ».

Après avoir énuméré les nombreuses critiques, le journaliste précisa que

« l'une des rares, pour ne pas dire l'unique, prise de position positive à l'égard du président français est venue du politologue Mohammed Hennad [...] dans une interview à Radio M [...] ».

Radio M favorable au monarque français? Ce n'est probablement qu'un doux euphémisme si on se fie au titre donné à cette intervention du politologue Mohammed Hennad :



Et, à propos de la réduction du nombre de visas pour les Algériens, Radio M se comporta comme le porte-parole de Gérard Darmanin, ministre français de l'intérieur :



Emmanuel 1^{er} peut être fier de sa légion de bouffons. Avec autant de dociles

informateurs indigènes et de fidèles défenseurs autochtones, il dispose d'une machine de désinformation efficace.

Mais le Roi de France et de Navarre n'a certainement aucune idée de l'armée de patriotes algériens, jaloux de la souveraineté de leur pays.

Et ceux-là, contrairement à ses bouffons, ont une profonde aversion de toute ingérence étrangère dans les affaires de leur pays. En particulier lorsqu'il s'agit de l'ingérence d'un pays qui les a maltraités pendant 132 ans.

SOURCE :

https://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=583%3Ale-roi-macron-et-ses-bouffons&catid=46%3Aqprintemps-arabeq&Itemid=119&fbclid=IwAR0QWgOrTBRFI0I5VkZZYmJwIwSn9zZiVPv6PzcVg_bn6cawStNFBzoi8RI